

GLAMOUR

FÉVRIER 1990

LE PACTE « 18 AOUT »

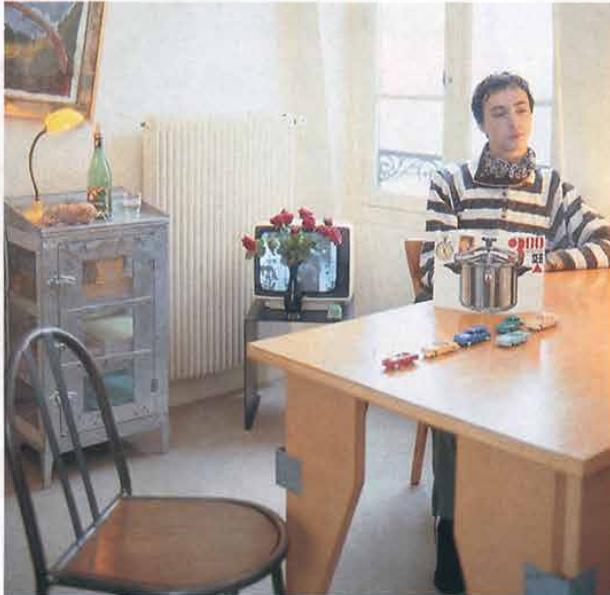
DOMINIQUE DUPUICH

## Le pacte « 18 août »

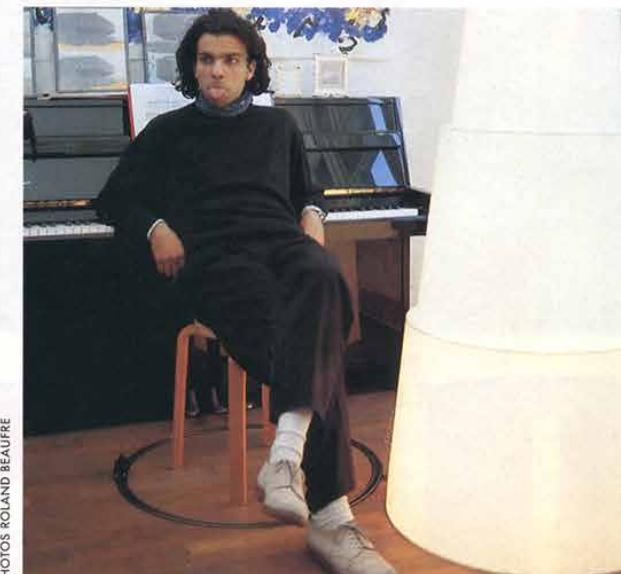
Le trio sortant de notre jeune « design » national (par ordre de grandeur décroissante) Fabrice Berrux, Bruno Moretti et Pascal Oriol, cohabitent dans un trois pièces-cuisine équipée à loyer modéré, sans poutres apparentement, en bordure du 17<sup>e</sup> arrondissement, Bloc n° 18. « 18 août », pas parce qu'ils se sont rencontrés un dimanche à la mi-août près des dunes. Mais en revanche, c'est sur un blockhaus de Bray-Dunes qu'ils ont prêté serment par graffiti de rester unis jusqu'à ce que succès s'ensuive et mis au point leur « mi-point » commun (en langage de numérologue, la moyenne de leurs

trois dates de naissance) qui s'avère être le 18 août. En résumé, tous trois sortis d'une façon ou d'une autre des Beaux Arts de Dijon, ils partagent les mêmes idées, et l'appartement. Impossible de savoir si tel de leurs objets métalliques déjà célèbres — leurs lampes, leur coquetier simple comme bonjour, leur repose-plat spirale — est plutôt un tiers, deux tiers ou trois tiers. Pascal Oriol comme branquinol a choisi la chambre de bonne qu'il a coquetté installée, table de cuisine impeccable (premier meuble du groupe) pour regarder son émission favorite (TV achat) sur

Bruno Moretti, le plus cosy, a investi le petit salon bibliothèque et a tenu à sauvegarder la cheminée d'époque et les lambris, et c'est à la lueur des chandelles électriques et vacillantes scotchéées au mur, qu'assis sagement à son petit pupitre rouge d'écolier, il relit *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo, dans sa reliure toileée. Moralité, tout cela vit dans une parfaite harmonie.



En haut, de gauche à droite : Bruno Moretti, Fabrice Berrux et Pascal Oriol. A gauche, le coin télé de Pascal Oriol. En bas à gauche, le coin cheminée de Bruno Moretti. Ci-dessous, le coin piano de Fabrice Berrux.



PHOTOS ROLAND BEAUFRE



## INTERIEUR

PAR DOMINIQUE DUPUICH

